



Solanacées

Avertissement N° 12 – 11 août 2016

- État des cultures.
- **Pyrale du maïs dans le poivron** : avis de traitement pour la rive sud et le nord de Montréal, la Montérégie et la Mauricie.
- Autres insectes : **punaise terne, pucerons et tétranyques.**
- Apparition du **mildiou dans la tomate.**
- **Maladies**: situation stable pour les symptômes de maladies bactériennes et fongiques.

ÉTAT DES CULTURES

Les températures sont demeurées chaudes lors de la dernière semaine. De plus, il s'agit de la 2^e semaine consécutive où les précipitations sont de très faibles à nulles pour le sud de la province. La région de Québec a reçu un peu plus de précipitations à la fin de la semaine dernière, mais la chaleur fait en sorte que les sols recommencent à s'assécher. Les sols sont très secs et l'irrigation des cultures s'effectue régulièrement dans les champs où il est possible de le faire.

La qualité des récoltes est bonne, peu de pertes sont rapportées pour l'instant. Quelques cas d'insolation et de pourriture apicale (carence en calcium) sont signalés. L'apport de calcium demeure primordial afin de limiter les pertes de fruits. Les plantations auront une forte poussée de croissance lorsque les prochaines précipitations significatives surviendront. Le calcium étant un élément peu mobile dans la plante, il se dirigera en premier lieu vers les feuilles pour ensuite se distribuer vers les fruits.

Les dommages causés par la grêle reçue il y a tout près d'un mois ont constitué des portes d'entrée pour divers champignons et bactéries secondaires dans les cultures. Les fruits de tomate touchés par la grêle, mais ne présentant pas de fissures, pourraient être confondus avec des dommages causés par la punaise. Les tomates qui ont commencé à rougir depuis permettent de visualiser facilement les dommages. Le fruit montre une lésion au point d'impact du grêlon. Les lésions causées par la grêle sont rondes, avec un contour assez défini, tandis que les dommages de punaise prennent diverses formes avec un contour diffus.



Dompage de grêle



Dompage de punaises

PYRALE DU MAÏS : AJOUT DE RÉGIONS EN AVIS DE TRAITEMENT

Les captures se poursuivent pour quelques sites de piégeage mis en place dans des champs de poivron. L'activité de la pyrale univoltine est terminée ou en forte baisse, tandis que les captures de la bivoltine, 2^e génération, sont plus importantes. Le seuil de traitement est toujours atteint au sud-ouest de Montréal et les secteurs de la Montérégie-Est et de la rive nord de Montréal viennent s'ajouter aux secteurs en avis de traitements.

Rives sud et nord de Montréal, Montérégie et Mauricie

Pour les champs situés sur les rives sud et nord de Montréal, en Mauricie ainsi qu'en Montérégie, traitez :

- dans les prochains jours, si vous avez dépisté des masses d'œufs dans vos champs. Notez l'apparence des masses d'œufs et référez-vous à l'[avertissement N° 11](#) du 4 août 2016 pour le moment d'intervention approprié;
- en début de semaine prochaine, si aucune masse d'œufs n'a été observée dans vos champs.

Les traitements doivent être maintenus tous les 7 jours, et ce, jusqu'à avis contraire.

Autres régions du Québec

Les captures des sites de piégeage demeurent faibles ou absentes. Il n'y a pas lieu de traiter pour le moment, puisque le seuil d'intervention n'est pas atteint et qu'il n'y a aucun signe d'activité du ravageur dans les champs. Maintenez un dépistage régulier de tous vos champs.

Pour l'ensemble de la province, aucun dommage ni présence de masses d'œufs ou de larves n'est rapporté par nos collaborateurs.

AUTRES INSECTES

Des traitements contre la **punaise terne** ont été réalisés dernièrement et d'autres le seront au cours des prochains jours dans quelques champs, en raison de la présence de petites larves de punaise. Aucune **punaise pentatomide** n'est observée pour le moment.

Des traitements ont été effectués contre les **pucerons** dans quelques champs de la région de Québec. Puisque la pyrale n'est pas active dans cette région, la présence de pucerons est plus régulièrement observée, comparativement aux autres régions où des traitements destinés à contrôler la pyrale sont réalisés. Ces traitements contre la pyrale permettent indirectement de contrôler les populations de pucerons.

Les traitements réalisés la semaine dernière pour contrôler les populations de **tétranyques** dans l'aubergine ont été efficaces. D'autres champs, qui n'ont pas encore été traités cette saison, le seront sous peu. Consultez l'[avertissement N° 9](#) du 21 juillet 2016 pour plus de détails sur ce ravageur.

APPARITION DU MILDIU DANS LA TOMATE

Les premiers symptômes de mildiou (*Phytophthora infestans*) ont été observés en début de semaine dans un champ de tomate situé dans la région du Centre-du-Québec, dans la MRC d'Arthabaska. Le champ n'a pas reçu de traitements fongiques préventifs sur une base régulière.

Les foyers d'infection ont été détruits afin de limiter la propagation de la maladie et des interventions fongiques ont été réalisées. Aucun symptôme n'a été rapporté pour les autres régions de la province. L'Ontario ne fait pas mention de cas de mildiou actuellement.

Comme mentionné dans l'avertissement de la semaine dernière, les conditions climatiques actuelles sont favorables au développement de la maladie. L'alternance de journées chaudes et de nuits fraîches ainsi que des conditions humides sont des facteurs qui favorisent le pathogène.

Symptômes du mildiou

Le début de l'infection est visible au niveau des **feuilles saines** qui ne sont pas fortement touchées par les autres maladies affectant également la tomate. La face supérieure porte des taches ou des plages huileuses brun verdâtre qui débutent régulièrement en bordure de la feuille. Les taches s'agrandissent, noircissent et vont par la suite s'assécher. Un fin duvet blanc est visible sur la face inférieure de la feuille en présence de rosée ou lorsque le temps est humide.

Le fruit présente une zone brun marbré qui s'agrandit rapidement pour finalement contaminer tout le fruit. Voici des photos de symptômes du mildiou afin de vous aider à détecter d'éventuels foyers d'infection au champ.



Début d'infection



Progression des symptômes sur le même fruit
(36 heures se sont écoulées entre la prise des photos)

Stratégie d'intervention

Dépister vos champs jusqu'à 2 fois par semaine afin de détecter le mildiou et être en mesure d'intervenir le plus rapidement et le plus efficacement possible.

Conditions favorables au développement du mildiou :

- Alternance de journées chaudes suivies de nuits fraîches.
- Périodes prolongées de mouillure du feuillage.
- Plants dont le feuillage est très dense, rendant ainsi l'aération entre les plants plus difficile.

Les champs les plus à risques sont :

- Les champs qui ont été moins protégés par les fongicides durant la saison.
- Les zones à l'abri du vent ou avec la présence importante de mauvaises herbes.
- Les champs situés à proximité d'autres champs de tomate ou de jardins domestiques.

Interventions initiales selon votre situation

Champ avec présence de foyers

Lorsque la maladie est diagnostiquée dans un champ, deux pulvérisations rapprochées de 4 à 5 jours d'un fongicide systémique sont recommandées. L'action systémique du produit permettra de protéger les nouvelles pousses. Il est préférable d'obtenir un délai de 12 heures entre l'application du produit et l'arrivée de la pluie. Ceci permet au fongicide d'être absorbé par le feuillage et ainsi, de ne pas être délavé par la pluie.

Champ sans symptômes, région touchée

Lorsque la maladie est diagnostiquée dans votre région, une pulvérisation d'un fongicide systémique est recommandée le plus rapidement possible.

Champ sans symptômes, région non touchée

Pour les régions non touchées par le mildiou présentement, nous recommandons de maintenir la protection des champs tous les 7 jours, puisque les conditions actuelles sont très favorables au développement du mildiou.

Traitements subséquents

Maintenez la protection tous les 5 à 7 jours en alternant un fongicide spécifique contre le mildiou (consulter le [bulletin d'information N° 3](#) du 5 juillet 2016 pour le choix de produits) avec un produit réputé efficace contre le mildiou (BRAVO, CABRIO à forte dose). De cette manière, vous protégerez votre culture contre l'ensemble des maladies fongiques présentes : mildiou, tache septorienne et brûlure alternarienne.

Destruction des foyers d'infection

Lorsque possible, il est recommandé de détruire les foyers d'infection en appliquant un herbicide de contact comme le GRAMOXONE sur une superficie deux fois plus grande que le foyer initial. Assurez-vous d'obtenir une couverture foliaire complète en raison du mode d'action de cet herbicide (par contact uniquement). Dans le cas où la maladie est répartie un peu partout dans le champ, il est plus difficile de détruire les plants porteurs de symptômes et il convient alors de détruire tout le champ. **Le mildiou ne survit pas sur du matériel végétal mort et desséché.**

Tomates sous production biologique

Les produits à base de cuivre sont peu efficaces pour lutter contre le mildiou, mais ils demeurent les seuls produits recommandés. En présence de foyers d'infection, les plants peuvent être arrachés et disposés dans un sac ou vous pouvez brûler les plants à l'aide d'un brûleur à propane si la production n'est pas sur paillis de plastique. S'il s'agit de plants tuteurés, ils peuvent être coupés à la base ou aux étages supérieurs, selon la localisation des symptômes.

Résumé de la stratégie d'intervention

- Assurez-vous de protéger les nouvelles pousses et l'ensemble de la couverture foliaire à chaque passage. Plus les plants grandissent, plus le volume de bouillie à l'hectare devrait être augmenté.
- Maintenez vos traitements aux 5 à 7 jours selon votre situation.
- Commencez les pulvérisations dans les champs sains et terminez dans les champs affectés par la maladie.
- Respecter les conditions d'utilisation des différents produits.

Important! Si le mildiou est diagnostiqué dans un de vos champs, vous avez la responsabilité de poser les gestes nécessaires pour empêcher la propagation de la maladie. Le mildiou est très virulent dans la culture de la tomate et peut détruire un champ en aussi peu que 7 jours. Les spores du mildiou peuvent voyager par les airs sur de très longues distances.

MALADIES

Les conditions climatiques et l'absence de précipitations font en sorte que les maladies ainsi que leur dispersion ne sont pas favorisées depuis les dernières semaines. La situation demeure stable pour l'ensemble des maladies fongiques et bactériennes, et ce, autant dans les champs de tomate, de poivron et d'aubergine.

Maintenez la protection de vos plantations tous les 7 jours en effectuant, **en alternance**, un traitement avec un fongicide efficace contre plusieurs maladies fongiques (BRAVO, CABRIO, DITHANE ou TANOS) et l'autre traitement avec un mélange de mancozèbe et d'un bactéricide (hydroxyde de cuivre). Ainsi, la culture sera protégée contre l'ensemble des maladies présentes, qu'elles soient d'origine fongique ou bactérienne.

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DES LÉGUMES

CATHERINE THIREAU, agronome – Avertisseuse

Productions en Régie Intégrée du Sud de Montréal enr. (PRISME)

Téléphone : 450 454-3992 – Courriel : cthireau@prisme.ca

Édition et mise en page : Louise Thériault, agronome, et Marie-France Asselin, RAP

© *Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document :*
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement N° 12 – Solanacées – 11 août 2016